

# Marie Fourquet

## Auteur, metteur en scène



Marie Fourquet s'est formée à l'Ecole de théâtre internationale Lassaad à Bruxelles où elle y rencontre Philippe Soltermann. Dès 2001, ils entament leur collaboration artistique à la scène. A la ville, ils fondent une famille. Marie Fourquet obtient ainsi la double nationalité franco-suisse.

Elle travaille son écriture à travers un regard acéré, tra-

quant ses personnages pour les ancrer dans une réalité cinglante. Parfois crus, drôles ou mordants, ses portraits offrent un face à face inévitable. Depuis la saison 2009-2010, Marie Fourquet est artiste associée au Théâtre St-Gervais à Genève. Elle fait aussi partie du collectif d'auteurs romands *Nous sommes vivants*. Marie Fourquet est également diplômée en gestion culturelle de l'Université de Lausanne.

Notons encore que dès 2004, Marie Fourquet crée et dirige la compagnie ad-apte à Lausanne et, dès 2010, elle s'occupe de la programmation théâtrale pour l'Usine à Gaz à Nyon.

C'est durant ses années de Lycée que Marie Fourquet mord dans le théâtre. Avec gourmandise. Sans se casser les dents. Elle en fait sa vie, sa passion. Cette jeune femme de 35 ans, mère de deux enfants de 6 ans et 9 mois, s'imprègne de la réalité parfois cruelle du monde d'aujourd'hui pour créer ses spectacles. Des témoignages qui se veulent approche et compréhension d'autres horizons, d'êtres humains mal connus.

Ainsi, pour l'écriture de *Europe, l'échappée belle*, elle s'en va vivre un mois en Bosnie avec sa famille. Une écriture par immersion, dans un coin d'Europe où accueil n'est pas un vain mot: «une famille vient vivre chez nous, la guerre est finie !»

*Europe, l'échappée belle* sera jouée au TPR à La Chaux-de-Fonds en février prochain. Marie Fourquet se réjouit de passer quelques temps dans les montagnes neuchâteloises. D'autant plus qu'elle animera, en collaboration avec Françoise Boillat, un atelier d'écriture et un atelier d'interprétation autour de l'Europe, dans le cadre des activités de formation théâtrale d'Arc en scènes.

[www.ad-apte.com](http://www.ad-apte.com)  
<http://nous-sommes-vivants.blogspot.com>

### Un extrait de *Europe, l'échappée belle*:

#### *Sarajevo, un taxi*

**Le taxi:** L'Europe ?! Qu'est ce qu'on s'en fout d'être européen ! Regardez les Turcs, tous les efforts qu'ils font et comme les Européens leur rient au nez.

**Franco-Suisse:** La Suisse n'est pas dans l'Europe.

**Le taxi:** Je sais ! La Suisse c'est le même problème que la Bosnie sauf que vous vous foutez pas sur la gueule. Pas encore. Les Belges, eux, n'ont même plus de gouvernement ! Alors l'Europe pour la Bosnie ! Elle était où l'Europe ? Hein !? Elle était où ?

Silence, je n'en ai aucune idée, je ne me souviens plus, j'étais trop jeune, non, même pas.

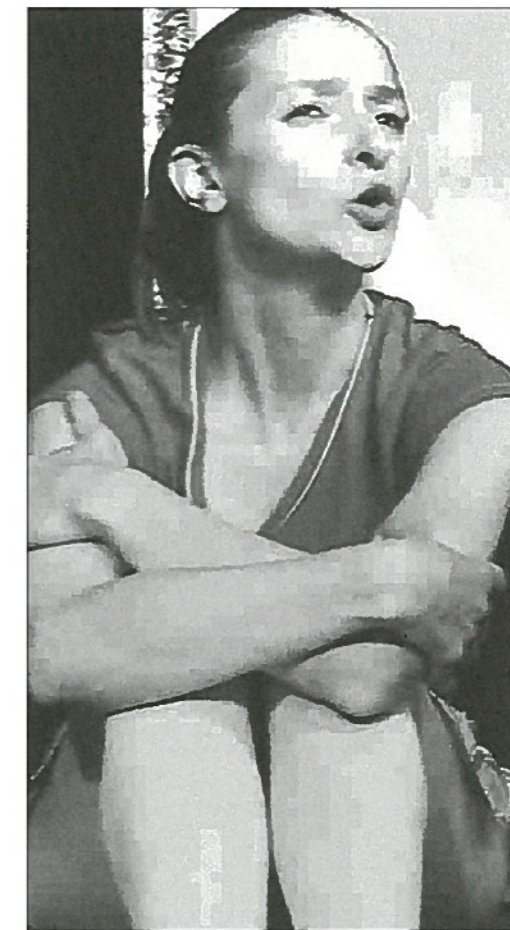
**Le taxi:** C'est comme les tomates en Slovénie.

**Franco-Suisse:** Les tomates?

**Le taxi:** Depuis l'Europe, les Slovènes sont obligés de bouffer les tomates allemandes. Ces grosses tomates bouffies gorgées de flotte. C'est ça l'Europe, c'est juste ça !

**Franco-Suisse:** Fade comme les tomates allemandes...

Ljubljana, je commande une salade de tomates, dans un sourire, je confirme les dégâts causés par l'Europe.



Être à Sarajevo pendant le siège, avoir huit, dix ans. Être ceux qui n'ont pas pu fuir et aujourd'hui racontent qu'ils sont restés et qu'ils ont vu.

Etre ceux qui rentrent, encombrés de la Suisse, les protégés, ceux qui n'étaient pas là. Raconter les bains des Pâquis au coeur de la mitraille.

Je marche dans les rues de Ljubljana, l'Europe y tient ses promesses.

A la tombé du jour, les biches viennent paître dans les jardins des villas alentours tandis qu'un étudiant éthylique se répand dans un buisson au lointain.

Ici, enfin, là où j'étais, pendant le siège, 1994, il y a cette chanson que j'écoutais.

«Putain, putain, c'est vachement bien, nous sommes quand même tous des européens.» Arno-Eicher

Ailleurs, c'était juste ailleurs.